AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem130 Val Richer, Mardi 1er août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 130 Val Richer, Mardi 1er août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

Diplomatie, France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Politique (Espagne), Politique (France), Politique (Grèce), Politique (Turquie), Réseau social et politique, Révolution, Victoria (1819-1901; reine de Grande-Bretagne)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1854-08-01 GenreCorrespondance

## Information générales

LangueFrançais

Cote 3898, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

130 Val Richer, Mardi 1er Août 1854

On me dit que Narvaez s'est décidément rapproché d'Espartero, et qu'il reviendra à Paris comme ambassadeur du nouveau cabinet. Les généraux qui ont conduit

l'insurrection font un grand effort pour réunir, au nom de la monarchie constitutionnelle, les progressistes et les modérés. Le spectacle de l'anarchie dans les rues et les élans communistes qui se sont manifestés dans le bas peuple, à Madrid et à Barcelone, pourraient bien amener ce résultat. De Londres, un agent a été envoyé à Espartero pour l'engager à ne pas se montrer trop difficile avec la Reine et à prendre possession du gouvernement. On lui promet un appui qui ne sera, je pense, point contrarié de Paris. Là aussi, on est inquiet du mouvement démagogique en Espagne, et on désire qu'il soit, le plutôt possible, arrêté et combattu. On ne songe plus à avoir envie soit d'un coup d'Etat quasi absolutiste, soit d'un échec à la maison de Bourbon. Les événements de Madrid ont produit, dans les sociétés secrètes et les ouvriers de Paris, une fermentation dont le danger fait taire toute autre idée. On a expressément interdit aux journaux de publier aucune des proclamations, félicitations et autres pièces révolutionnaires Espagnoles. On combat la contagion par le silence.

On a aussi conseillé le silence aux Débats pour les articles de St Marc Girardin sur l'avenir de la race grecque en Orient. Très poliment et pour St Marc et pour les Débats, mais au nom de l'alliance actuelle et active entre la France et la Turquie. Il paraît que ces articles, qui charmaient à Athènes, ont déplu à Constantinople, et que la Porte a témoigné le désir qu'ils ne continuassent pas.

Vous savez que Walewski va se promener six semaines en Suisse et à Florence. Il l'a désiré et on s'est empressé d'y consentir. On a un peu d'humeur contre lui. Il avait promis la présence de la Reine d'Angleterre à l'embarquement des troupes à Calais. Il s'était trop avancé. C'est une autre présence qu'on recherche maintenant, celle du Prince Albert au camp de Boulogne. On a plus de chances d'y réussir. La même invitation a été adressée au Roi Léopold et il paraît qu'il l'a acceptée. Son neveu fera probablement comme lui. Mais ce n'est pas Walewski qui est chargé de la négociation ; c'est le Prince Antoine Lucien Bonaparte, le même qui vient de voyager en Italie. On le dit spirituel et aimable.

Savez-vous si, comme on me le mande, Rogier est enfin nommé Ministre à Francfort et le Prince de Chimay ambassadeur à Paris ? Je vois que le Prince de Leiningen a pris, avec un officier anglais, le commandement de la flotte Turque sur le Danube. C'est le même, je suppose qui était au service de l'Autriche et qui réussit si bien dans la mission Autrichienne pour le Monténégro. Cela, et le général Hess se concertant avec Omer Pacha, le maréchal St Arnaud et Lord Raglan, c'est presque un commencement d'hostilité.

Onze heures

Je n'ai rien de vous ni dans les journaux. Je vous suppose partie pour Schlangenbad. Adieu Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 130 Val Richer, Mardi 1er août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-08-01

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9526

# **Informations éditoriales**

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationSchlangenbad Lieu de rédactionVal-Richer Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

130 Pal Rider - mondi, 1 Rout 18/4. The me dit que harvay J'est de endonners rapproch! d'Espartre, et du nouverne cabinet. La generan qui out pour remir, an nom de la monaschie Contitutionnelle, le, progressiste le les moderis. Le Suctacle de l'anarchie dout les our et les blan communiste qui le Sous manifester dans le bas presque, à madrid of a Barulone, pourroient bin ameno le Moultat. De d'endry un agant. a eté empy à Espartero pour l'engager à ne par le acostrer top difficile avec la Reine et à prendre possession de gouverne : ment. On his promet nos apper qui mo tera, je peuse, point contravie de varir. du ausi, on the inquier des mouvement d'inagogique en Sipogne, en on deine quet Soit le plussif possible, aviele et l'entate

On ne Jonge plus a sovie savie doit dum comp d'Orat que si absolutione des soinement de hacord maison de Bourbon. Les soinement de hacord ont produit, dans les Joseph, herite et les ouvries le sois, sur formentation dont le clauged fait tains touts autre dés les les a expressionent intordit any journant de publie cursure des proclamations, félicitations se autre pièces revolutionaires Espagnols. On combat la contagin par le silonce.

on a duri conseille le libence any Rebate pour les articles de 14 mare liverdin sur l'amenit de la 10 ca grecque on Orital. The poliment on pour le Mate, mair au nome de l'alliance actuelle et active entre la France et la Tiorquie. Il parent que car articles, qui charmoient à Athinus, out leple à Constantinople, et que la forte a l'envigne le desir quits en continuament par.

Now Javez que l'alewski va se promone dif demaine en Suite et à Florence. It la desiral et on d'est suppossé d'y consentir. On a son per l'humand contre lui. It avoit promis la protince se la Reine d'Augletorre à limbar, eque me se els, l'orsper à l'alair. Il obloit trop

Aprile Cal une ante protene gion accurete maintonant celle de trine Albert an camp elle Boulogne. On a plus ne chance ily sentio da melone invitation a ele abrence an hui dispole, se il parit quil la acceptie. Son novem fora probablement comme lui. Inai ce sont par Nalewell: qui su charge te la regociation; cut le trince autoine due; in Bonaparte, le meme qui vione de onyages on Italie. En l'act Spiritul ce aimable.

Sever vour li , comme on me le avante , Roger en cufire nomme Oninittee à Francfort et le Brine de Chinesy Ambanabeur à Paris?

Se sois que le Prime de déiningen a pris aux sur le la flottle surque du la bande . Cont le miène, je depros qui était au devise se l'autriche et qui abutit le bien dans la action astrichie me peur le monté ne gro. Cola et le jenis et hess le sometant ever bour le la conscient de la sement de some de l'autrichie me peur le monté ne gro. Cola et le jenis et hess le somertant ever bones de stia le marichel de la sur de l'amand et lors haglan, cest pronque sur commencement.

onge heaven

Se n'ai vien de vour ni dan les journaux de vous Suppose partie pour Schlangenbad. Adien, adien.